

Résultats de l'enquête de l'APSES sur l'enseignement du nouveau programme de 2nde

SYNTHESE DES PRINCIPAUX RESULTATS ET DEMANDES DE L'APSES	1
Synthèse des principaux résultats	1
Demandes de modification du programme portées par l'APSES	1
CONDITIONS D'ENSEIGNEMENT ET RESENTI DES COLLEGUES	2
Nombre de groupes de seconde	2
Ressenti des collègues	3
Dispositifs et supports pédagogiques	4
Nombre d'évaluations	4
Orientation des élèves	5
CONTENUS D'ENSEIGNEMENT	6
Choix des thèmes et questions enseignés	6
Nombre de questions traitées	8
Angles morts du programme	8
Des notions inégalement traitées	9
Des savoir-faire parfois laissés de côté	10

Synthèse des principaux résultats et demandes de l'APSES

Synthèse des principaux résultats

1. la première année d'application du programme de « l'enseignement d'exploration » de SES en classe de seconde s'est traduite pour les répondants par des difficultés pédagogiques accrues et par un sentiment de déclassement de la discipline.
2. Ces difficultés viennent en partie d'une augmentation du nombre de groupes suivis, d'un horaire trop restreint ou de l'absence de possibilité d'enseigner face à des effectifs réduits, qui ne permettent souvent pas de varier les dispositifs pédagogiques.
3. Le programme semble également trop conséquent, la grande majorité des collègues n'arrivant pas à traiter les 8 questions obligatoires, ayant parfois un sentiment de faire du « survol » ou du « saupoudrage » et ne permettant pas une réelle appropriation des savoirs et des savoir-faire utiles aux élèves
4. Certains chapitres sont critiqués, notamment pour le déséquilibre entre les théories et les faits qu'elles permettent d'expliquer, ou l'appariement insuffisant des différentes sciences sociales de référence en SES.

Demandes de modification du programme portées par l'APSES

Compte tenu des résultats de cette enquête, l'APSES demande

- que le nombre de questions obligatoires soit réduit de 8 à 6, et que le choix des questions relève de l'entière liberté pédagogique de chaque enseignant, pour permettre une réelle appropriation des savoirs et des savoir-faire par les élèves.
- que les indications complémentaires du chapitre « Comment produire et combien produire ? » permettent d'étudier la question de l'organisation du travail dans l'entreprise.
- que les indications complémentaires du chapitre « Comment se forment les prix sur un marché » soient réécrites, afin d'introduire un réel équilibre entre les théories explicatives de la formation des prix et les faits à expliquer.
- de donner au chapitre sur la culture une dimension anthropologique (la question des pratiques culturelles pouvant être traitées au moment du chapitre « La consommation, un marqueur social » pour les collègues qui le souhaitent)
- la réintroduction de la notion de PCS (découverte des professions des 6 PCS d'actifs), par exemple à l'occasion de la question « le diplôme : passeport pour l'emploi ? »
- Que la notion d'élasticité soit transférée des savoir-faire statistiques exigibles à la colonne notion (ce qui permettrait aux collègues qui le souhaitent d'insister davantage sur une présentation « littéraire » du concept). L'élasticité pourrait par exemple faire partie des notions de la question « la pollution : comment remédier au limites du marché ? ».

L'APSES rappelle qu'elle demande également, aux côtés de l'ensemble de la communauté scientifique en sciences sociales, que les SES, plébiscitées par les lycéens, ne soient plus traitées comme un « enseignement d'exploration » parmi d'autres mais soient intégrées dans le tronc commun de la classe de seconde avec un horaire revalorisé, comprenant des dédoublements obligatoires, sans lesquels l'initiation aux démarches spécifiques des sciences sociales ne peut être sérieusement envisagée.

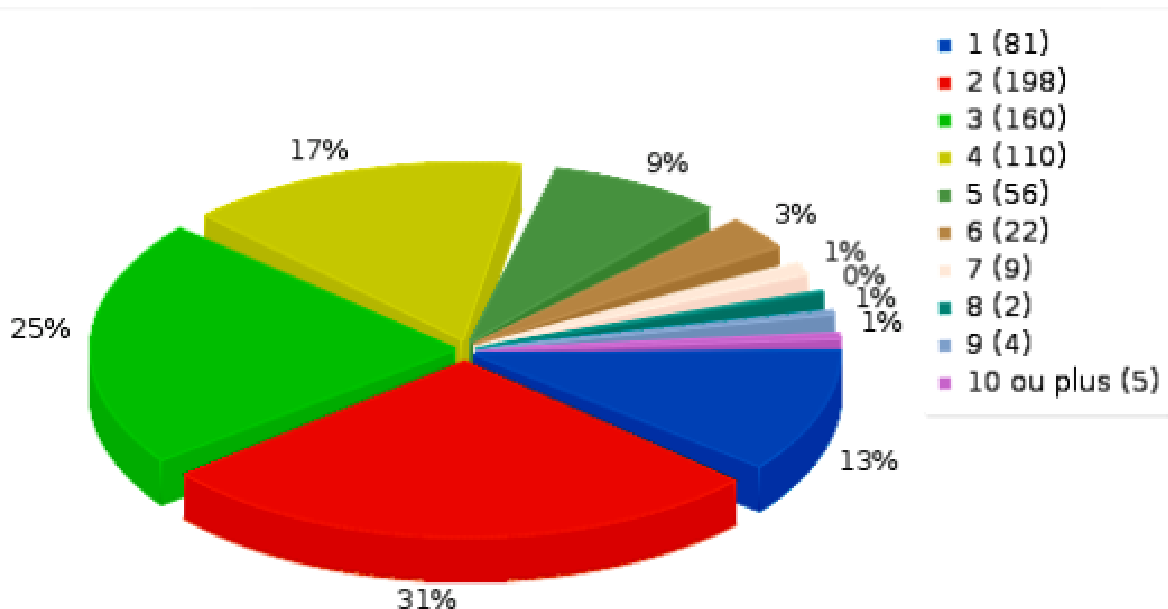
Au 23 juin 2011, 647 collègues avaient renseigné l'enquête en ligne initiée par l'APSES sur l'enseignement du nouveau programme de la classe de 2nde, ce qui représente environ un sixième des effectifs de la discipline, mais pose néanmoins la question de la représentativité étant donné les biais de l'auto-sélection. On notera d'emblée que la grande majorité (84%) de ces répondants sont titulaires sur poste fixe, les TZR (9%), stagiaires et contractuels étant donc minoritaires dans l'échantillon. Les niveaux d'ancienneté dans le métier, mesurés par tranche de 5 années, sont en revanche représentés de manière assez homogènes, avec cependant une légère sur-représentation des collègues enseignant depuis 11 à 20 ans (36%) au détriment des nouveaux collègues (moins de 5 ans d'expérience) (13%). Enfin, un peu plus de la moitié (57%) des répondants est composée d'adhérents de l'APSES.

Conditions d'enseignement et ressenti des collègues

Rappelons brièvement que la réforme a transformé les SES en « enseignement d'exploration » pour la classe de 2nde, réduisant son volume hebdomadaire à 1h30, le plus souvent en classe entière, rendant l'évaluation facultative, de même que l'enseignement de certaines questions – les enseignants devant en traiter 8 parmi les 10 possibles (dont 5 imposées) et réparties en 5 thèmes. En fonction de l'interprétation par les chefs d'établissement de la réforme, de la dotation horaire et des arrangements possibles, l'application de la réforme a ainsi d'abord donné lieu à des disparités locales quelque peu problématiques.

Nombre de groupes de seconde

Combien de classes ou groupes de SES aviez-vous cette année en seconde ?



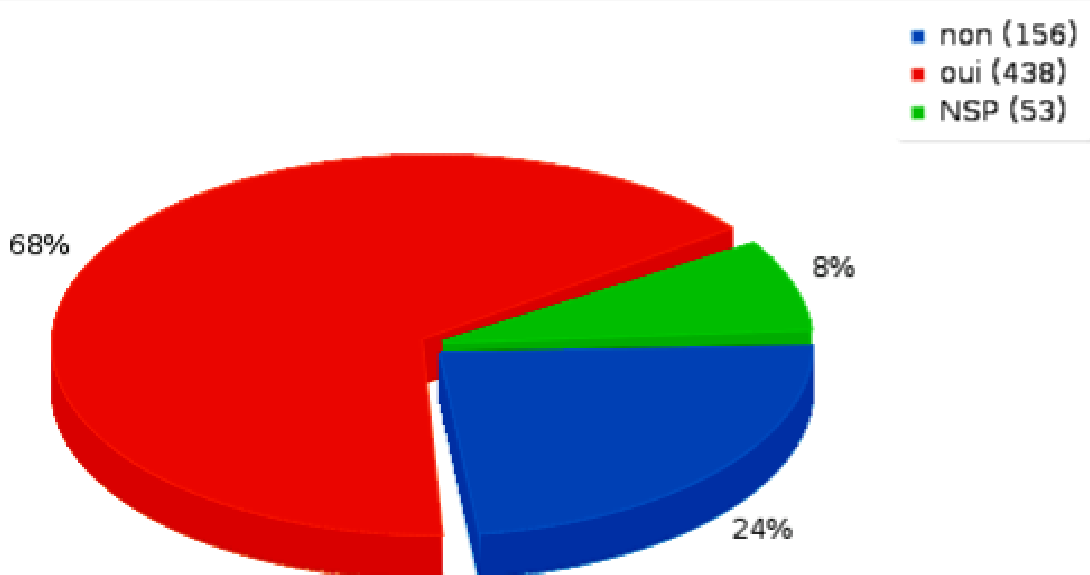
Le nouvel horaire réduit de la classe de seconde pose la question de la composition des services. Interrogé-e-s sur le nombre de classes ou groupes dont ils avaient cette année la charge pour ce niveau d'enseignement, les collègues ont répondu de manière majoritaire 2 ou 3 (respectivement 31 et 25% des répondants), seuls 12,5% a déclaré n'en avoir qu'un-e, 17% quatre, et tout de même 15% 5 ou plus.

Ressenti des collègues

Des difficultés pédagogiques accrues et un sentiment de déclassement général des SES

On peut d'abord noter que la réforme semble avoir accru les difficultés d'enseignement : une large majorité (67,7%) des collègues répondants a ainsi déclaré « avoir le sentiment d'avoir plus de difficultés à intéresser les élèves et/ou à maîtriser sa classe qu'avant la réforme ».

Avez-vous eu le sentiment d'avoir eu plus de difficultés à intéresser les élèves et/ou à maîtriser votre classe qu'avant la réforme ?

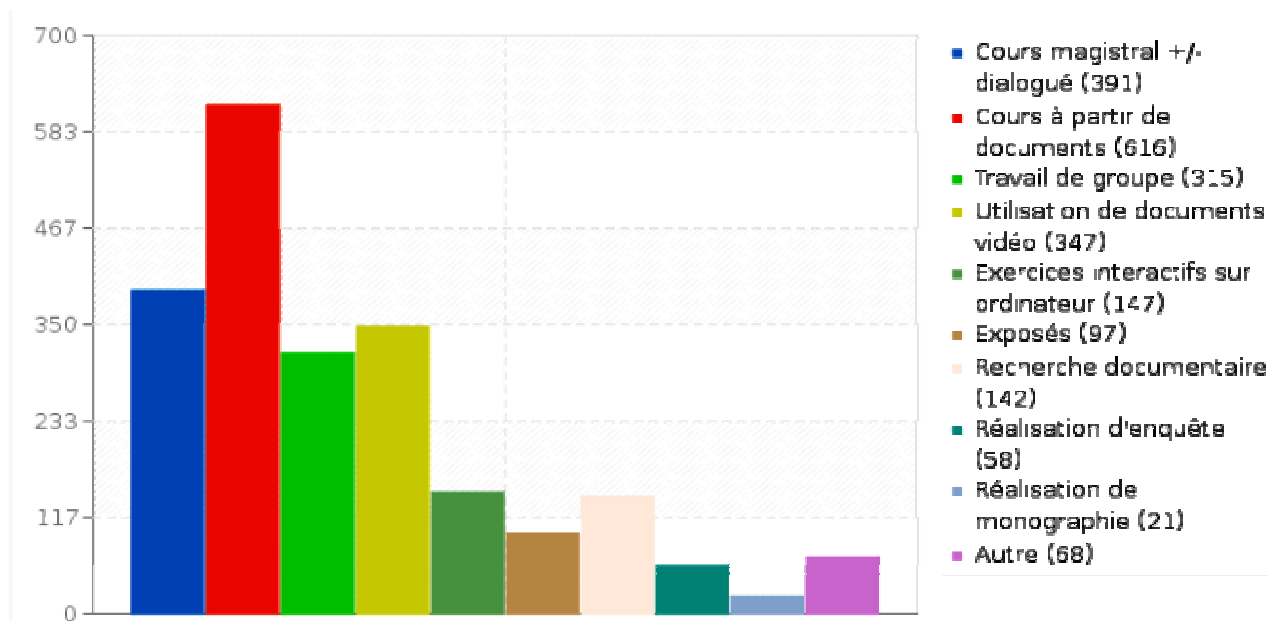


Une « amertume » générale cristallisée par le trop faible volume horaire

Près de 40% des collègues ayant renseigné l'enquête ont saisi l'invitation qui leur était faite de s'exprimer de manière ouverte sur des points éventuellement absents du questionnaire. De manière très majoritaire, beaucoup se sont plaints de l'insuffisance du volume horaire, et de ses implications. Beaucoup ont ainsi exprimé leur « amertume », « ras-le-bol » ou « frustration » et leur opposition générale à la réforme qui « dénaturerait » selon certains les SES et les obligerait à du « survol » mais aussi leur ferait perdre de fait beaucoup de marges de manœuvre et donc restreindrait leur « liberté pédagogique » - à rebours de ce que suggérerait la possibilité de choisir parmi les questions à traiter. De même, l'autonomisation croissante des établissements oblige certains à se battre au niveau local, parfois sans succès, pour conserver l'évaluation notée ou un dédoublement. Certains ont également noté la nécessité de mieux articuler l'enseignement des SES avec celui des PFEG en 2^{nde}.

Dispositifs et supports pédagogiques

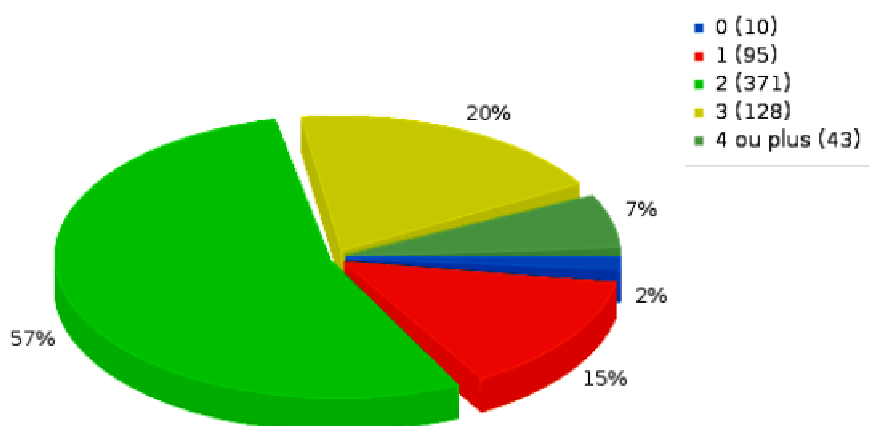
Quels dispositifs ou supports pédagogiques avez-vous régulièrement utilisés cette année en seconde ?



Concernant les dispositifs pédagogiques mis en œuvre, 95% des répondants ont déclaré avoir réalisé un « travail sur documents », 60% du cours magistral « plus ou moins dialogué » et autour de la moitié ont recouru aux documents vidéo (53%) ou au travail de groupe (49%). A l'opposé, seul un cinquième des collègues a mis en œuvre des séquences impliquant des exercices interactifs informatiques ou des recherches documentaires (22% pour chacun de ces items). Un sur six seulement a mis en place des exposés (15%), et deux fois moins a fait réaliser un travail d'enquête par les élèves (9%). Les dispositifs pédagogiques mis en place restent donc relativement traditionnels. Cela peut probablement en partie s'expliquer par le fait que plus de la moitié des enseignants de SES enseignent en classe entière sans groupes à effectifs réduits¹.

Nombre d'évaluations

En moyenne par trimestre, combien d'évaluations (notées ou non) avez-vous réalisé ?



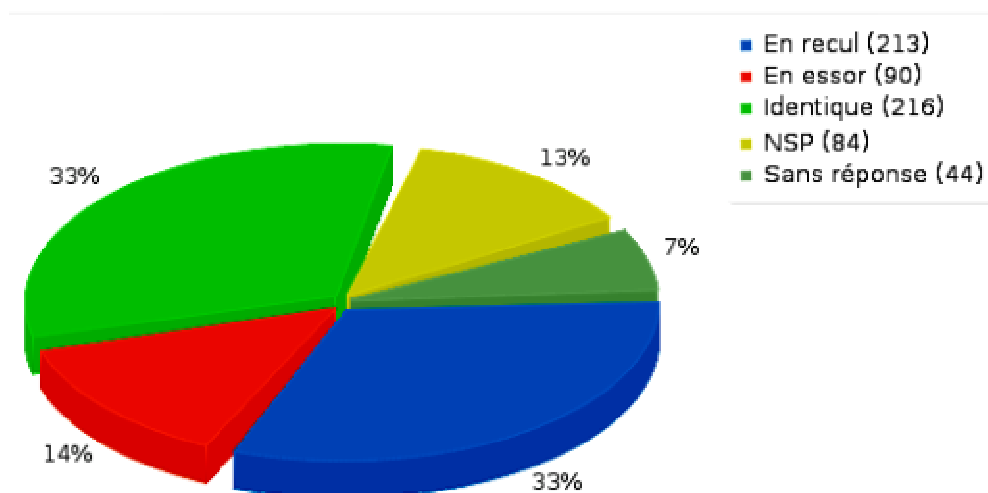
¹ C'était le cas de 57% des répondants à [l'enquête de l'APSES sur les conditions d'enseignement en seconde](#) publiée en février

Quant au nombre d'évaluations, le mode se situe à 2 par trimestre parmi les répondants (57% des répondants), 20% déclarant en avoir réalisé 3 par trimestre, et 15% une seule. Seuls 1,5% des collègues disent n'en avoir réalisé aucune et moins de 7% quatre ou davantage.

Pour près de 78% des collègues, les nouvelles conditions d'enseignement ont modifié certains de leurs objectifs ou pratiques pédagogiques. Dans l'ensemble, les répondants ont affirmé avoir dû revoir leurs objectifs à la baisse, tant sur le fond que, surtout, sur les méthodes. Beaucoup ont souligné l'obligation de faire du « survol » ou du « saupoudrage ». Plusieurs déplorent également l'impossibilité de travailler en demi-groupe voire l'interdiction faite par leur chef d'établissement de noter les élèves. De manière générale, beaucoup soulignent ainsi, au-delà des conditions « matérielles », la perte relative de statut des SES pour ce niveau et son intériorisation par les élèves, qui rend plus difficile de les intéresser, voire de leur faire prendre des notes en cours. Certains relèvent ainsi que s'est accentuée la tension entre l'injonction à « être attractif » et celle de conserver une certaine « rigueur » et plusieurs témoignent de leur malaise devant le fait d'être obligé d'être « superficiel ».

Orientation des élèves

D'après vos connaissances, le nombre d'élèves allant en première ES l'année prochaine dans votre lycée est...



Ces évolutions se traduiront logiquement dans les choix d'orientation des élèves, et en particulier sur l'attractivité relative de la série ES, même si d'autres facteurs interviennent par ailleurs (discours publics, critères de recrutement des établissements de l'enseignement supérieur, suppression des spécialités langues, mathématiques et SES en première etc.). Il est cependant encore un peu tôt pour dresser un réel bilan de cette dernière, et seules les déclarations indicatives des collègues peuvent à ce stade être sondées. Un tiers déclare ainsi qu'à sa connaissance, le nombre d'élèves ayant opté pour une première ES à la rentrée 2011 est en baisse dans son établissement, un autre tiers qu'il est stable, et moins d'un sixième en essor (un autre sixième ne s'étant pas prononcé).

Contenus d'enseignement

Choix des thèmes et questions enseignés

Chapitre	traité avec un contenu similaire ou proche du programme officiel	difficile à enseigner	aisé/agréable à enseigner
Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ? (obligatoire)	89.49%	35.39%	21.17%
La consommation : un marqueur social ? (facultatif)	80.68%	6.49%	56.26%
Qui produit des richesses ? (obligatoire)	92.74%	6.18%	31.22%
Comment produire et combien produire ? (facultatif)	72.95%	17.77%	16.38%
Comment se forment les prix sur un marché ? (obligatoire)	57.03%	33.54%	12.36%
La pollution : comment remédier aux limites du marché ? (facultatif)	19.94%	8.35%	8.96%
Le diplôme : un passeport pour l'emploi ? (obligatoire)	74.19%	5.10%	48.22%
Le chômage : des coûts salariaux trop élevés ou une insuffisance de la demande ? (facultatif)	39.10%	11.90%	15.77%
Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? (obligatoire)	65.07%	6.18%	49.92%
Comment expliquer les différences de pratiques culturelles ? (facultatif)	37.09%	4.17%	20.40%
Aucune	0.31%	24.27%	4.33%

Parmi les questions proposées par le programme, celles qui ont été le plus fréquemment traitées, d'une manière similaire ou proche du programme, sont « Qui produit des richesses ? » (93% des répondants), « Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ? » (89,5%) et « La consommation, un marqueur social ? » (81%), trois questions au contenu proche de plusieurs chapitres de l'ancien programme. A l'inverse, les moins souvent abordées ont été « La pollution, comment remédier aux limites du marché ? » (20%), « Comment expliquer les différences de pratiques culturelles ? » (37%) et « Le chômage : des coûts salariaux trop élevés ou une insuffisance de la demande ? » (39%), trois questions du programme qui sont facultatives (voir infra pour les critiques exprimées sur ces chapitres).

Ces choix pédagogiques ne semblent cependant pas toujours correspondre à la difficulté relative qu'il y aurait à traiter ces dernières. Cela peut être vrai pour la question « Comment se forment les prix sur un marché ? » (qu'un tiers des répondants déclare « trouver difficile à enseigner », ce qui peut expliquer qu'elle soit peu choisie pour une question obligatoire). Mais ce n'est pas le cas de « Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ? » (qui est très majoritairement choisie bien que 35% des répondants la considèrent difficile à enseigner), de « Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? » (question obligatoire choisie par seulement deux tiers des répondants bien que seuls 6% la considèrent difficile à enseigner), ou de « Comment expliquer les différences de pratiques culturelles ? » que les deux tiers des répondants n'ont pas traités alors que seuls 4% des répondants affirment avoir éprouvé des difficultés à l'enseigner. Pour ces deux derniers chapitres, placés en fin de programme c'est probablement la contrainte temps qui explique leur relative désaffection. A noter que 24% des collègues ont déclaré ne trouver aucune question délicate à enseigner.

« La consommation, un marqueur social ? » est au contraire apparue comme la plus aisée et/ou agréable à enseigner, citée par 56% des répondants, devant « Comment devenons-nous des acteurs sociaux ? » (49%) et « Le diplôme, un passeport pour l'emploi ? » (48%). A l'inverse, « La pollution, comment remédier aux limites du marché ? » a recueilli le moins de suffrages (9%, à comparer aux 20% de répondants ayant traité le chapitre) avec « Comment se forment les prix sur

un marché ? » (12%), « Le chômage : des coûts salariaux trop élevés ou une insuffisance de la demande ? » (15%) et « Comment produire et combien produire ? » (16%).

Choix pédagogiques et aménagements du programme

Concernant les « choix » pédagogiques, moins d'un collègue sur cinq déclare avoir regroupé ou reformulé largement certaines questions du programme. En majorité, il apparaît que ce sont les questions à dominante sociologique – déjà minoritaires dans le programme- qui ont été « fusionnées », en premier lieu les pratiques culturelles et la consommation. Certains ont cependant également choisi de rapprocher la question des causes du chômage et celle des diplômes pour « ne pas s'en tenir à l'explication du chômage par le coût du travail », ou de traiter simultanément toutes les questions liées à l'entreprise. Enfin, certains ont aussi choisi d'adopter un grand thème transversal pour aborder les différentes notions au programme (« l'alimentation », « la publicité »,...).

Un programme sur-dimensionné n'en est pas pour autant exempt de lacunes. C'est ce que semble avoir ainsi considéré plus d'un cinquième des répondants, qui déclare avoir rajouté ou remplacé des questions ou chapitres au programme. Beaucoup ont ainsi rajouté une introduction « classique » pour présenter la démarche des SES à partir d'un objet familier pour les élèves (la coupe du monde de football, la rentrée des classes, etc.). Des questions disparues du programme ont également été réintroduites par certains, comme la classification des PCS ou « la famille », tandis que des questions au centre de l'actualité, comme la réforme des retraites et la crise financière, ont également été abordées par d'autres.

Interrogé-e-s sur les critiques éventuelles (**positives** ou **négatives**) qu'ils avaient à formuler à l'égard du nouveau programme, un tiers des collègues s'est exprimé sur le thème « Marchés et prix ». La quasi-totalité d'entre eux a ainsi critiqué son aspect trop « technique », « compliqué », « abstrait » ou « théorique », et, corrélativement, « inintéressant » ou « peu motivant » pour les élèves.

Un peu moins d'un tiers (31,5%) s'est également exprimé sur le thème « Ménages et consommation », mais les avis sont cette fois beaucoup plus partagés. Certain-e-s le jugent ainsi « intéressant » et « facile d'accès » pour les élèves, en faisant une bonne entrée en matière, tandis que d'autres critiquent au contraire sa longueur ou sa technicité excessives – en particulier les calculs d'élasticité-, ainsi que ses manques (la notion de PCS notamment), tandis que certains soulignent enfin les redondances avec l'enseignement des PFEG.

Un répondant sur cinq s'est également prononcé sur chacune des trois autres questions : concernant « Entreprises et production », si quelques-un-e-s le jugent « bien » sans souvent plus de précision, la majorité des opinions exprimées sont plutôt négatives, critiquant là encore un abord trop « abstrait », laissant de côté notamment la question des relations sociales dans l'entreprise et échouant à intéresser les élèves (même si quelques-uns déclarent exactement le contraire), une trop grande densité avec beaucoup de notions « inutiles », et là encore une trop grande redondance avec le programme de PFEG.

Le thème « Formation et emploi » semble au contraire avoir suscité majoritairement l'enthousiasme des collègues, et surtout des élèves. Beaucoup l'ont ainsi jugé « motivant », « concret » et semblant avoir intéressé les élèves, mais certains ont souligné cependant le manque de la notion de PCS, ou au contraire la présence superflue de celle de « capital humain », trop compliquée voire biaisée parce que faisant apparaître la question du diplôme et de l'emploi comme le résultat exclusif d'un « investissement personnel ».

De même, le thème « Individus et cultures » a été jugé majoritairement comme ayant « intéressé » et « motivé » les élèves, ayant « suscité de nombreuses discussions en classe », mais certain-e-s répondant-e-s ont pointé la disparition dommageable de la famille ou un programme trop centré sur « l'Occident », tandis qu'un certain nombre déclare n'avoir pas eu le temps de le traiter.

Nombre de questions traitées

Nombre de questions traitées	Effectifs	%	% cumulé
3 ou moins	21	3,25%	3,25%
4	57	8,81%	12,06%
5	118	18,24%	30,29%
6	166	25,66%	55,95%
7	140	21,64%	77,59%
8	97	14,99%	92,58%
9	38	5,87%	98,45%
10	10	1,55%	100,00%
Total	647	100,00%	

Alors que le programme impose de traiter obligatoirement 8 questions, seul un quart des répondants ont respecté cette injonction, 56% des répondants ayant traité 6 questions ou moins.

Angles morts du programme

Appelé-e-s ensuite à s'exprimer sur les « thèmes ou questions importants pour la formation des lycéens » qui seraient selon eux absents du nouveau programme de seconde, 42% des collègues ont répondu. Le thème de la famille a été de loin le plus cité – par plus d'un tiers des répondants- devant la nomenclature des PCS, la question des « inégalités », mais aussi la dimension politique des phénomènes sociaux, et notamment l'État. Viennent ensuite la croissance, les questions financières, la mondialisation et la dimension européenne, mais aussi pour certains l'introduction d'une dimension historique. Plusieurs ont plus généralement déploré la trop faible place laissée à la sociologie, voire l'évacuation de l'anthropologie et/ou une insuffisante prise avec l'actualité.

Pour une minorité, « aucun » ne manquait, certains notant qu'il y en avait au contraire « déjà trop » (« en 1h30 par semaine, on ne peut pas en rajouter ! »). On pourra noter ainsi que le caractère ouvert de la question a donné à certains l'occasion d'exprimer une fois de plus leur dépit face à la faiblesse du volume horaire (« je n'ai pas eu l'impression de faire de la formation des lycéens : un peu de sensibilisation, très superficielle... », écrit ainsi un-e collègue).

58% des répondants se sont également exprimés lorsqu'ils ont ensuite été interrogés sur les changements envisagés pour l'année prochaine « dans les thèmes et questions traitées ». Si un dixième a répondu « aucun », le sens de cette réponse est cependant ambivalent, et semble malgré tout exprimé moins la satisfaction que la résignation, que certains explicitent ainsi assez crûment (« aucune importance, avec 1h30 en classe entière avec l'étiquette « E.E. » [enseignement d'exploration], c'est vraiment très difficile de faire un travail correct »). La plupart a déclaré qu'elle allait « alléger », « élaguer », ou « simplifier » certains ou l'ensemble des chapitres, ou raccourcir les dossiers. Un bon tiers a également annoncé qu'il allait changer l'ordre des thèmes, parfois sans plus de précisions, mais le plus souvent pour commencer par les thèmes « Individus et cultures » ou « La consommation », plus secondairement par « Formation et emploi » ou « La pollution ». Certain-e-s ont également évoqué leur intention de mieux regrouper les questionnements, voire de renoncer à traiter huit questions sur les dix comme demandé par le programme.

Des notions inégalement traitées

Réponse	Abordées	Rappel : Proportion de répondants ayant traité le chapitre dans lequel est indiquée la notion
Revenu disponible (obligatoire)	89.03%	89.49%
Consommation (obligatoire)	93.97%	89.49%
Epargne (obligatoire)	83.15%	89.49%
Pouvoir d'achat (obligatoire)	82.84%	89.49%
Consommation ostentatoire (facultatif)	73.26%	80.68%
Effets de distinction et d'imitation (facultatif)	74.19%	80.68%
Entreprise (obligatoire)	92.89%	92.74%
Production marchande et non marchande (obligatoire)	91.19%	92.74%
Valeur ajoutée (obligatoire)	83.31%	92.74%
Facteurs de production (facultatif)	79.91%	72.95%
Coûts de production (facultatif)	70.63%	72.95%
Productivité (facultatif)	65.38%	72.95%
Progrès technique (facultatif)	40.80%	72.95%
Demande (obligatoire)	66.92%	57.03%
Offre (obligatoire)	64.91%	57.03%
Prix (obligatoire)	66.92%	57.03%
Effet externe (facultatif)	20.09%	19.94%
Incitation (facultatif)	11.59%	19.94%
Emploi (obligatoire)	72.18%	74.19%
Qualification (obligatoire)	68.32%	74.19%
Capital humain (obligatoire)	42.66%	74.19%
Salaire (facultatif)	72.80%	39.10%
Coût salarial (facultatif)	51.78%	39.10%
Chômage (facultatif)	62.44%	39.10%
Socialisation (obligatoire)	74.03%	65.07%
Normes (obligatoire)	68.78%	65.07%
Valeurs (obligatoire)	68.16%	65.07%
Culture (facultatif)	47.14%	37.09%
Culture de masse (facultatif)	15.46%	37.09%
Aucune (facultatif)	0.15%	0.15%

Le décalage entre le nombre de notions à aborder au programme et l'horaire imparti apparaît lorsque les collègues sont interrogés sur les notions qu'ils ont effectivement traitées, et qui reflètent logiquement la hiérarchie des questions traitées. Si la *Consommation* (94%), l'*Entreprise* (93%) et la *Production marchande et non-marchande* (91%) ont été les plus largement abordées (encore que de manières sans doute assez diverses), *Valeur ajoutée*, *Epargne* et *Pouvoir d'achat* ont été citées par un peu plus de 80% des répondants ; *Consommation ostentatoire* et *Effets de distinction et d'imitation* par un peu plus de 70%. A l'opposé, la notion d'*Incitation* n'a été traitée que par 11% des répondants, et celle de *Culture de masse* par 15%, *Capital humain* et *Culture* (respectivement 43% et 46%) complétant la série de celles qui ont été traitées par moins de la moitié des répondants parmi la liste proposée, pour des chapitres qui, rappelons le, sont facultatifs.

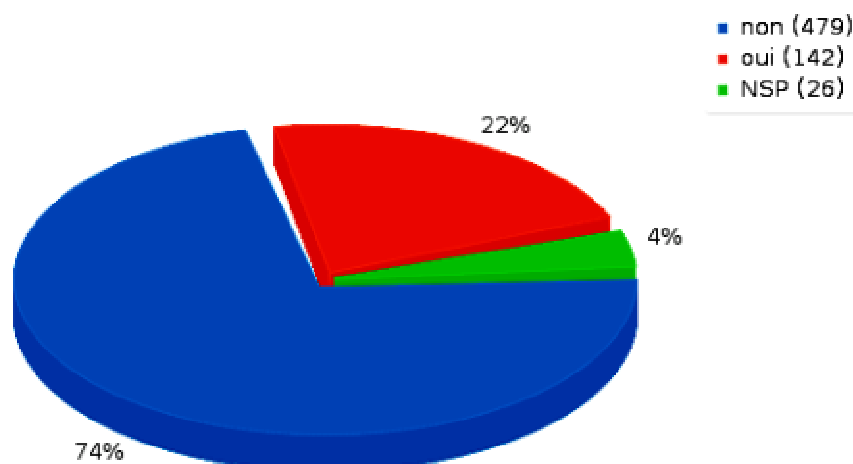
Des savoir-faire parfois laissés de côté

savoir-faire statistiques du programme	abordé avec les élèves	difficultés d'appropriation
Proportion, pourcentage de répartition	97.99%	32.46%
Taux de variation	94.13%	47.45%
Coefficient multiplicateur	85.47%	18.86%
Indice simple (SQ004)	40.80%	27.82%
Moyenne arithmétique simple et pondérée	18.86%	2.78%
Médiane	18.24%	6.18%
Elasticité prix	71.72%	61.98%
Elasticité revenu	57.34%	50.54%
Lecture de tableaux à double entrée	76.97%	26.12%
Lecture de diagramme de répartition	56.26%	7.73%
Lecture de série chronologique	54.71%	5.56%
Aucune	0.77%	7.42%

Tous les savoir-faire au programme n'ont également pu être « abordés » avec les élèves, sans même parler de leur appropriation véritable par ces derniers. Là encore, si 98% des collègues déclarent avoir abordé les proportions et pourcentages, 94% les taux de variation et 85% les coefficients multiplicateurs, à l'opposé seuls 18% ont traité des médianes et 19% des moyennes simples et pondérées. On peut supposer que celles-ci sont supposées dès lors connues des élèves ou traitées en cours de mathématiques, ce qui pose ce faisant problème pour les élèves les plus en difficulté. On notera aussi que seuls 41% des répondants ont déclaré avoir abordé les indices simples, 55% la lecture de séries chronologiques et 56% les diagrammes de répartition.

Si près de 72% abordent le calcul d'élasticité-prix, c'est aussi le savoir-faire face auquel les élèves semblent rencontrer le plus de difficultés puisque 62% des collègues le citent dans cette catégorie, 50,5% citent également l'élasticité-revenu, 47,5% les taux de variation et 32,5% les proportions et pourcentages de répartition. A l'opposé, moins de 3% des collègues estiment que leurs élèves ont des difficultés à maîtriser la notion de moyenne, simple ou pondérée.

Avez-vous pu former vos élèves à l'argumentation et/ou rédaction de paragraphes ou synthèses écrites ?



74% des répondants affirment « ne pas avoir pu former leurs élèves à l'argumentation et/ou à la rédaction de synthèses et paragraphes écrits », ce qui est particulièrement problématique étant donné l'importance de l'argumentation pour la réussite en série ES, et plus largement dans toutes les séries du lycée.